

PAYS:France **PAGE(S)**:42-43 **SURFACE** :164 %

PERIODICITE: Hebdomadaire

▶ 1 novembre 2019 - N°441 - Edition Hors-Série

DIFFUSION: 112475





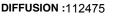




PAYS :France
PAGE(S) :42-43
SURFACE :164 %

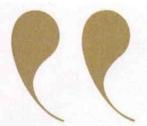
PERIODICITE : Hebdomadaire

▶ 1 novembre 2019 - N°441 - Edition Hors-Série









Mauricio de Maio parcourt la planète avec sa Moveable Academy (académie ambulante) depuis quinze ans. Chercheur infatigable, exigeant, showman charismatique et polyglotte (il parle six langues), doté d'une force de travail hors du commun, il a formé à ses techniques d'injection plus de douze mille médecins. Cette fameuse technique, les « MD Codes », se base sur des points anatomiques précis, ceux où le vieil-lissement se déclenche en premier. Ce qui fait paraître plus vieux, selon lui, ce sont les expressions de tristesse, de sévérité, une peau relâchée... Des signes qui transmettent à l'entourage des messages négatifs. Il a créé, en partenariat avec son sponsor le laboratoire Allergan (Botox, Juvéderm), un cursus d'enseignement étalé sur six ans. Chaque année durant quatre jours de séminaires et d'ateliers, devant mille cinq cents médecins transfigurés, il enseigne sa technique, avec photos

de patients avant et après injection. On se demande comment il est possible d'obtenir de tels résultats sans chirurgie, uniquement avec de l'acide hyaluronique. Exemple avec cette femme brésilienne ravagée par la perte de ses deux fils dans un accident de voiture. Une heure plus tard, son visage, affaissé et vieilli par le chagrin et le désespoir, renaît. Une femme « apparaît » sereine, les yeux pétillants, un petit sourire au coin des lèvres. Dernièrement, Mauricio de Maio s'est penché sur les « gueules cassées ». Il montre le cas d'un homme philippin après un AVC, les traits déformés, une moitié paralysée, la bouche tordue, le regard d'une tristesse

insondable. Et l'après, où il a remis au même niveau les deux hémifaces, rectifié la bouche, remis du volume dans une pommette affaissée et creusée, repositionné les yeux et les sourcils au même niveau. L'homme a récupéré un visage normal et sa dignité avec. L'objectif du chirurgien : démontrer que non seulement les fillers peuvent restructurer des faciès sévèrement altérés, mais qu'ils peuvent reconstruire les gens au sens propre comme au figuré.

VSD: Quel est l'impact, au-delà d'un relooking ou d'un rajeunissement, de la médecine esthétique telle que vous la pratiquez?

Mauricio de Maio. Quand je demande aux femmes les choses qu'elles veulent corriger en premier, elles citent la patte d'oie, le pli d'amertume, etc. Alors que le problème n'est pas là. Si j'injecte un sillon nasogénien, la patiente va être déçue du résultat parce que ce n'est pas ça dont elle a besoin. Il faut donc leur demander ce qu'elles veulent vraiment : paraître

moins fatiguée, moins sévère, moins triste, plus féminine, plus belle... Ça change tout ! En Europe, une femme n'avouera jamais qu'elle veut paraître plus jeune et plus belle – ce dont elle rêve –, alors que les Asiatiques ne se gênent pas. Et en France, les patients sont durs avec eux-mêmes, critiques, rigides et les médecins aussi. Les quatre messages les plus recherchés, tous pays confondus, sont paraître plus belle, plus jeune, plus mince et plus féminine.

VSD : Concrètement, comment se déroule une consultation et une pratique MD Codes ?

La consultation MD Codes (Medical Codes) permet d'ouvrir le dialogue et d'expliquer aux patients la différence entre le résultat qu'ils désirent et ce dont ils ont besoin. La ride est la dernière chose à traiter car elle est la conséquence d'un problème et non pas le problème en soi. Le processus du vieillissement est cruel, il aggrave un problème déjà présent sur un visage. Il faut donc intégrer la dimension émotionnelle du problème ressenti (fatigue, tristesse, etc.). Concernant les injections, j'ai codifié toutes les différentes zones du visage qui

FRANCE,

UNE FEMME

N'AVOUERA

PAS QU'ELLE

VEUT

PARAÎTRE

PLUS JEUNE" correspondent à des points anatomiques précis et applicables sur toutes les morphologies. Il y a 24 points déclencheurs du vieil-lissement. Plus on est âgé, plus les zones se retrouvent modifiées et nécessitent une plus grande quantité de produit. Le traitement sera forcément plus cher sur une femme mûre que sur une trentenaire.

mûre que sur une trentenaire.

VSD: Vous prônez une prise en charge en plusieurs séances. Le traitement risque de coûter autant qu'un lifting!

La chose la plus importante à traiter est le relâchement cutané. Viennent ensuite la fatigue, la tristesse et la sévérité. On fait le tra-

vail en 3 à 4 sessions. Les MD Codes sont une méthode médicale pour arriver à un résultat qui, normalement, est traité de manière chirurgicale. Aujourd'hui, c'est possible d'y arriver grâce à une connaissance plus fine de l'anatomie, des plans d'injection et par la qualité des produits, qui sont plus précis et qui ne se dégradent pas aussi vite qu'auparavant. Mais pour obtenir un résultat comparable à celui d'un geste chirurgical, cela nécessite en moyenne 12 à 16 seringues, pour un visage mature et abîmé. Je parle ici du traitement initial. Après, c'est de l'entretien annuel. Et, bien sûr, on ne soupçonne pas que la personne a été injectée.

En vingt ans, j'ai dû traiter plus de 20 000 femmes et hommes. J'ai pu arriver à ces résultats il y a quelques années seulement, à force de pratique. Ma mission aujourd'hui consiste à transmettre ce savoir et cette technique balisée, afin que la médecine esthétique entre dans un nouveau paradigme.



PAYS :France PAGE(S) :30 SURFACE :96 %

PERIODICITE : Hebdomadaire

▶ 1 novembre 2019 - N°441 - Edition Hors-Série

DIFFUSION:112475

JOURNALISTE: Annabel Macgowan

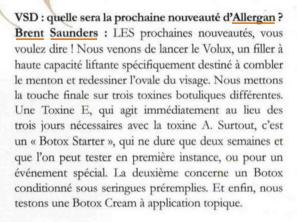




NEWS DERNIÈRE MINUTE

Toujours à l'affût du dernier scoop, "VSD" a pu poser trois questions – et pas une de plus! – à Brent Saunders, le P-DG Mondial d'Allergan, créateur du Botox et de la gamme de fillers Juvéderm.

PROPOS RECUEILLIS
PAR ANNABEL MACGOWAN





Nous travaillons sur une toute nouvelle gamme de fillers, dans lesquels nous avons ajouté un stimulant de la





production de collagène. C'est une sorte de « protéine de jeunesse » biologiquement active que nous avons associée à l'acide hyaluronique. Nous avons 200 scientifiques qui planchent dessus depuis deux ans. Nous sommes en cours de tests avec des études pivotales.

VSD: vous avez fait une grande soirée à Paris, « Beauty Decoded ». Quel est le message que vous voulez faire passer?

Nous voulons éduquer les consommateurs. Le résultat recherché doit toujours être naturel. Nous devons engager un dialogue avec les patients et notamment les jeunes, les millennials ; discuter ouvertement et sans tabous de certaines tendances comme la surinjection des lèvres. Nous devons aussi en parler franchement avec les médecins, surtout aux États-Unis, et les mettre en garde contre le « too much ». Nous ne pouvons pas réguler, donc notre seule option reste l'éducation.